

Contrôles au faciès : de la légèreté coupable à la faute lourde de l'Etat !

SOMMAIRE

Edito

Maison du Monde

Les jours heureux
Inauguration du Mois des 3
Mondes
Qu'est-ce qu'être jeune
aujourd'hui ?

Droits humains

Communiqué de la LDH sur les
contrôles au faciès

Méditerranée

Autour de la Palestine
Annonce « Les racines prennent
même dans le béton »

Développement

Jeunesse et citoyenneté
Kilimandjaro : un rassemblement
historique de femmes contre les
accaparements de terre

Café de l'actu

Accueil d'enfants réfugiés en
Allemagne

Aux croisements du Monde

La Belgique

La Lettre de la Maison du Monde

éditée par

La Maison du Monde d'Evry

Rédaction : Conseil d'Administration

509, Patio des Terrasses

91034 Evry Cedex

Tél : 01-60-77-21-56

Fax : 01-60-78-55-33

Email : contact@maisondumonde.org

site web : maisondumonde.org

Imprimé par nos soins

édito

En France, les personnes perçues comme "noires" et "arabes" sont contrôlées respectivement six et huit fois plus que celles perçues comme "blanches", selon une étude menée en 2009 à Paris par l'institut Open Society Justice Initiative et le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), constat confirmé depuis par d'autres enquêtes.

Il y a quelques mois encore, après des arrêts de la Cour d'Appel le condamnant, l'Etat relativisait ce problème des contrôles d'identité discriminatoires estimant qu'il s'agissait de faits marginaux au regard du grand nombre de contrôles effectués. En confirmant sa condamnation, la Cour de cassation vient pourtant de qualifier ces attitudes déjà condamnées en appel de faute lourde.

L'Etat aura pourtant tout tenté pour se dédouaner d'une quelconque responsabilité allant jusqu'à nier l'existence même de tels contrôles, refusant l'instauration d'un récépissé et proposant des modifications marginales comme le port du matricule par les agents de la force publique pour calmer la colère des victimes. Plus grave encore, il a avancé que la discrimination pouvait être autorisée... si nécessaire !

Mais le 9 novembre dernier la Cour de cassation l'a renvoyé dans ses cordes en précisant que l'activité régaliennne de police ne bénéficie d'aucune immunité en matière de discrimination. Elle précise aussi en condamnant l'Etat, que, pour tout contrôle d'identité, ce dernier est dans l'obligation de rendre des comptes en cas de plainte...

C'est une grande victoire judiciaire et citoyenne, déjà pour ces jeunes hommes contrôlés sans motif en 2011, seulement en raison de leur apparence. Ils sont enfin, après des années de combats judiciaires, rétablis dans leurs droits et leur dignité.

C'est maintenant à l'Etat, en cas de plainte, de démontrer que le contrôle d'identité, lorsqu'il est mis en cause, se fonde sur des raisons objectives et non sur l'apparence.

Mais aujourd'hui, restons mobilisés sur le terrain pour que ce DROIT affirmé et reconnu s'applique à tous et pour exiger enfin la réforme refusée jusqu'à maintenant par le gouvernement dans son projet de loi si mal nommé « Egalité et citoyenneté ». Il faudra veiller à sa rédaction et notamment y faire inscrire l'obligation de remise d'un récépissé après chaque contrôle... promis en 2012 et rejeté en juin dernier à l'Assemblée ... C'est pourtant la première étape d'un cercle vertueux pour garantir en toute transparence les droits de chacun en cas de contrôle sur la voie publique.

Enfin, une autre raison de taille actuellement nécessite une veille citoyenne. Elle concerne « le contrôle au faciès dans la situation d'Etat d'urgence ... qui peut permettre sous un prétexte sécuritaire bien des entorses aux droits.

NB : Le titre est emprunté à un article du syndicat de la magistrature

Lire aussi les observations du Défenseur des droits sur ces différents contrôles dans la pratique sur son site <http://www.defenseurdesdroits.fr>

évènement

LE MOIS DES 3 MONDES

café de l'actu

Mardi 6 décembre à partir de 18h30

à la Maison du Monde

Scolarisation des enfants

dans le Nord-Mali

voir p11

#Les Jours Heureux

LA MARCHÉ

La Maison du Monde et l'association Alternat recevaient à Evry le jeudi 3 novembre dernier les militants marcheurs de la Marche Nationale « Les Jours Heureux » à sa traversée de l'Essonne et avant son arrivée à Paris le 5 novembre.



Les « Jours Heureux », peu de gens le savent, c'est l'intitulé du programme adopté à l'unanimité par le Conseil National de la Résistance en mars 1944 alors que la France était encore sous occupation nazie. A la libération, il fut le socle de très nombreuses avancées sociales, culturelles et politiques qui sont, encore pour le moment, le socle de notre modèle social.

Reprenant le terme, #LesJoursHeureux est aujourd'hui un jeune mouvement intergénérationnel de citoyens qui vise à faire advenir une société du bien vivre, en actualisant le programme « Les Jours Heureux » du Conseil National de la Résistance. Il s'agit de l'adapter aux enjeux d'aujourd'hui et le renouveler grâce à une grande consultation citoyenne, en créant les conditions de sa mise en œuvre en 2017.

Il est porté par de nombreux citoyens, auteurs et personnalités publiques : Claude Alphandery, Marie-Odile Bertella-Geoffroy, Jean-Claude Guillebaud, Corinne Lepage, Edgar Morin, Mathieu Ricard, Marie-Monique Robin, Mme Hessel, Gilles-Eric Séralini, Patrick Viveret, et bien d'autres...



Afin d'inspirer à tous des transformations profondes et afin qu'aux "Nuits Debout" succèdent "Les Jours Heureux", ce projet est mis en débat dans tout le pays pour être enrichi par les citoyens. Puis, il sera soumis aux candidats et aux candidates des prochaines élections. Il sera présenté lors de nombreuses rencontres et via un site internet collaboratif depuis de cet automne. Par ailleurs, il souhaite avec d'autres mouvements citoyens organiser des manifestations festives dans l'espace public exprimant l'envie d'un nouveau cap.



L'initiative est délibérément dégagée des partis politiques et elle ne soutiendra aucun candidat.

A partir du 7 octobre au départ du Béarn, #LesJoursHeureux ont marché à travers la France à la rencontre des citoyens et résistants d'aujourd'hui. C'est à l'initiative de notre ami Michel Mombrun que la Maison du Monde s'est proposée d'être l'association accueillante de l'avant dernière étape, juste après celle de Cerny. Le débat du soir sur la péniche de l'association alternat au port d'Evry, après la diffusion du film de Gilles Perret sur « Les Jours Heureux », a montré l'énorme besoin de tous de retrouver cet esprit de conquête sociale et de résistance à un air du temps régressif, porteur d'exclusion et instituant le libéralisme et la lutte de tous contre tous comme ligne d'horizon de toute vision politique.

Le pacte, remettant au goût du jour le programme du Conseil National de la Résistance, est sorti en livre chez Actes Sud le 2 novembre. Il est constitué de 120 mesures écrites dans le sens de l'intérêt général par des personnalités reconnues et des citoyens engagés, propositions qui seront soumises aux candidats aux élections présidentielles. Il aborde des questions essentielles concernant l'emploi, la santé, la justice, la transition écologique, le logement, la démocratie, l'éducation etc.

En partenariat avec l'Association des Paralysés de France, fondatrice de la plateforme numérique #2017AgirEnsemble, #LesJoursHeureux mettent à la disposition des citoyens ces mesures, que chacune et chacun pourra commenter et enrichir.



Pour en savoir plus :

<http://les-jours-heureux.fr/>

• Un article de Reporterre sur nous vient de paraître :

<<https://reporterre.net/Le-mouvement-Les-Jours-heureux-lance-un-programme-citoyen-fonde-sur-la>>

• Une très courte vidéo sur

#LesJoursHeureux et la marche : ici

<<https://youtu.be/5Ezyjb2fDU>>

• Le clip #LesJoursHeureux :

ici <[https://www.](https://www.youtube.com/watch?v=4cH0Owo6OfU)

[youtube.com/watch?v=4cH0Owo6OfU](https://www.youtube.com/watch?v=4cH0Owo6OfU)>

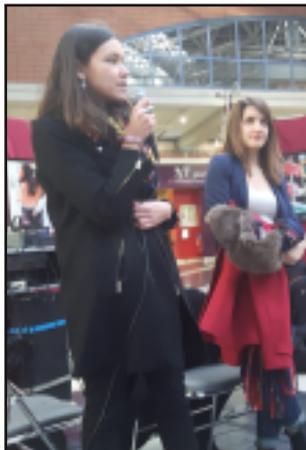
INAUGURATION DU 33^{ème} MOIS DES 3 MONDES

En début d'après-midi, à l'occasion de cette 33^{ème} édition sur le thème de la jeunesse, une quarantaine de personnes se sont réunies place de l'Agora. Parmi elles, deux maires-adjoints, Danièle Valéro et Jacques Longuet, et Elise Yagmur conseillère municipale, Hervé Pérard s'étant fait excuser, ainsi que des membres des associations résidentes : Artisans du Monde, Cencenkise, Amnesty International, Evry Palestine, La Ligue des Droits de l'Homme et Les Amis Anatoliens.



C'est Myriam Heilbronn, présidente de la Maison du Monde, qui les a accueillies. Elle a centré son discours d'inauguration sur ce thème de la jeunesse à l'heure de la mondialisation, une jeunesse qui se sent décalée face à une société qui n'entend pas leurs attentes.

La mondialisation n'a pas seulement accéléré les flux humains, économiques et financiers, elle a également accéléré la mutation des mœurs et par conséquent de la société. Au fur et à mesure que nous avançons dans ce nouveau quart de siècle, les différences en termes de valeurs et de normes se creusent de plus en plus entre chaque nouvelle génération. Si l'on n'apprend pas à écouter les nouvelles générations le fossé qui sépare les anciennes et les nouvelles générations



s'agrandira. « Il y a des messages qu'il faut entendre, dit Myriam Heilbronn, la jeunesse nous interpelle et nous questionne ». Elle nous oblige à « une remise en cause de nos modes de fonctionnements, qui ne prennent pas en compte les attentes et les besoins des jeunes et piétinent leurs espérances ».

Pourtant, cette jeunesse en apparence blasée et victime des choix de ses aînés n'est pas une jeunesse statique qui accepte son sort. Au contraire, elle est porteuse d'espoirs, d'idéaux et d'une envie de changement. Myriam Heilbronn conclut donc que même « si la jeunesse est inquiète, elle est prête à toutes les audaces pour avancer, elle a les clés pour ouvrir les portes du pouvoir du bien vivre ensemble... [...] Ensemble, au cours de ce 33^{ème} Mois des 3 Mondes, nous mettrons en commun nos attentes et nos engagements pour mettre en lumière les espoirs et les valeurs d'une génération en devenir qui est en train de construire son avenir ».

Ensuite, trois de nos associations résidentes nous ont invités à participer aux événements qu'elles ont organisés pour ce Mois des 3 Mondes. Les Amis Anatoliens nous ont donné rendez-vous le samedi 26 novembre à la Maison des Syndicats à la Conférence-Débat sur « La guerre en Syrie : ses répercussions sur la jeunesse en France ». Evry Palestine nous a rappelé les trois événements organisés en décembre autour de la Palestine : projection du film *This is my land le 2*, les Huit Heures le 3, et deux films présentés le 4 à Corbeil à l'initiative de l'Olivier.



Cencenkisé, "grain de sable" en bambara, est une association qui intervient à Mopti et à Douentza au Mali, pour accompagner les initiatives des habitants en matière d'éducation, d'accès à l'eau et de projets solidaires. Une présentation est prévue le 6 décembre lors du café de l'actu pour parler de l'éducation des jeunes dans cette région. Pour terminer, Amnesty International France nous a invités à participer à la campagne internationale « 10 jours pour signer » en les rejoignant le 10 décembre sur la place de l'Agora d'Évry de 14h à 18h. Grâce à ces signatures, plusieurs libérations et améliorations de conditions de détention ont été obtenues les années passées.

C'est dans une atmosphère rythmée par le son Jarocho joué par le groupe Cascabel SonFactory, un genre musical qui mixe



sonorités africaines et mexicaines, que les personnes présentes ont pu, autour d'un apéritif, échanger et profiter des deux expositions présentes sur la place de l'Agora pour la durée du Mois des 3 Mondes : « Tous mes droits d'enfants » et « Regards sur l'engagement volontaire : l'engagement volontaire au cœur de la solidarité internationale ».



maison du monde

RENCONTRE :

« QU'EST-CE QU'ÊTRE JEUNE AUJOURD'HUI ? »

Cette rencontre-débat, qui a eu lieu à la Maison des Syndicats et qui a suivi l'inauguration, a été organisée par la Maison du Monde et trois étudiantes en Master 2 Droits de l'Homme et Droit humanitaire de l'Université d'Evry. Ont participé à ce débat un représentant du Secours catholique, deux de la Maison de Courcelles et un de ROMCIVIC. Elle fut animée par Jacques Picard et Axel Félicité, de l'association L'Olivier à Corbeil. A tour de rôle ces divers représentants nous ont fait partager leurs expériences associatives et leurs points de vue sur quelle(s) forme(s) d'engagement on parle aujourd'hui lorsqu'on s'adresse aux jeunes.

Louis Marie Gauthier a ouvert la rencontre en nous faisant part de son expérience au sein du Secours Catholique – Caritas France. Ancien bénévole de l'association devenu salarié, sa double casquette lui permet aujourd'hui, d'une part, de partager une expérience commune avec les jeunes bénévoles, et, d'autre part, d'apporter un autre regard sur sa fonction d'Animateur de Réseaux de Solidarité. A la suite de sa présentation, Louis Marie Gauthier soulève parmi l'audience, majoritairement composée de militants associatifs qui se nomment avec une certaine pointe d'amusement « les cheveux blancs », l'importance d'un besoin de rassemblement entre jeunes (Journées Mondiales de la Jeunesse), celui de leur proposer des actions et de leur permettre d'aller à la rencontre des personnes (cafés solidaires, maraudes ou voyage à Calais dans la jungle). Ce premier témoignage nous a conduit à nous questionner sur l'espace donné aux jeunes et dans quel environnement ces jeunes bénévoles évoluent et se sentent plus à même de s'épanouir. L'intervention de La Maison de Courcelles, invitée suite à la publication de l'ouvrage « Le prise de responsabilité

des jeunes et les associations » et représentée par Louis Lotoré et Romaric, est venue apporter des éléments de réponses à ces premiers questionnements. Association présente depuis 1982, elle met au cœur de sa pédagogie associative : l'accompagnement dans l'engagement.



Pour mettre en œuvre cette pédagogie, tout au long de sa vie, l'association a inventé et développé la notion « d'accompagnateur-accompagné », autrement dit, « envisager la prise de responsabilité comme un processus ». En effet, pour La Maison de Courcelles il faut valoriser et accompagner la prise de responsabilités des jeunes et des moins jeunes. Les intervenants nous ont invités à imaginer un processus de cycles sans fin où on serait à tour de rôle, selon les circonstances, mentor et apprenti. En résumé, il faut apprendre à « laisser la place à quelqu'un ». S'en est suivi, le témoignage d'un ancien volontaire ayant fait un service civique avec les Enfants du Canal au sein du programme ROMCIVIC mis en place en 2013. Bobby Covaci, jeune roumain Rom, avait 20 ans lorsqu'il effectua son service civique, au cours duquel il avait été parrainé par Nicole Brulais (membre de l'Association de Solidarité de l'Essonne avec les Familles Roumaines, Roms) avec qui il entretient toujours des liens d'amitié. Pour avoir lui-même vécu dans la marginalité et l'indifférence, il nous a fait part de ses motivations à vouloir changer la situation des familles Roms

en France. ROMCIVIC lui a donné cette opportunité, les moyens d'agir et de faire écouter sa voix (à travers des maraudes, des accompagnements de familles dans les institutions publiques, des sensibilisations sur les droits des Roms, etc.). Il a exprimé également sa reconnaissance envers ce moyen d'engagement, puisqu'avec l'accompagnement et l'appui des Enfants du Canal il a acquis aujourd'hui une certaine stabilité économique et sociale. Trois ans plus tard l'expérience qu'il a vécue et les motivations qui l'ont mené à effectuer son service civique ont contribué à durcir sa volonté d'apporter un changement.

Un débat centré sur l'espace accordé aux jeunes dans

l'engagement associatif Jacques Picard a ouvert le débat en interpellant nos intervenants mais également deux étudiantes bénévoles présentes, Soizic Chevrat et Aglaé Olivier. Il a mis en relief le fait que les structures associatives, riches de leurs expériences et connaissances acquises avec le temps, ont certes beaucoup à transmettre aux jeunes mais que, paradoxalement, elles éprouvent des difficultés dans le processus de transmission et n'ont parfois pas à qui transmettre ce savoir et savoir-faire. « Il faut trouver des aménagements, voir comment travaillent les jeunes et comment les jeunes associations partagent avec eux », conclut-il. Axel Félicité quant à lui, soulève un problème de structure et des modalités d'engagements qui ne conviennent pas toujours aux jeunes. Selon lui, la forme de militer pèse sur les relations avec les jeunes dans l'engagement associatif. Au fur et à mesure des prises de paroles, la problématique de l'espace non accordé aux jeunes s'installe. En effet, ce n'est pas une question de ne pas vouloir s'engager pour une cause mais plutôt de pouvoir le faire. L'engagement de type

traditionnel pour les jeunes semble être ponctuel et non continu puisque les étudiants soit n'ont pas le temps, soit ne peuvent se glisser dans l'agenda de certaines associations qui ne sont pas pensées pour pouvoir les intégrer. Face à cette rigidité des voies traditionnelles d'engagements, les jeunes se tournent vers de nouvelles formes d'actions. La jeunesse milite à travers les réseaux sociaux ou plateformes virtuelles par exemple, qui sont plus accessibles par leurs facilités d'utilisation et d'intégration.



ou matérielle ?

Pourtant si les jeunes s'intéressent moins aux canaux traditionnels du militantisme associatif, le renouvellement semble compromis. De même, comment intégrer les jeunes, si ces derniers ont le sentiment « qu'on ferme la porte aux jeunes » et qu'il existe un manque de confiance par rapport à eux. Le défi est peut-être donc de savoir créer un espace pour les jeunes et avec eux, afin de permettre à cette jeunesse de prendre des initiatives et lui laisser la liberté de se tromper. Ainsi, faut-il, comme le suggère l'un de nos intervenants, « privilégier la sécurité affective à la sécurité physique »

Mon sentiment à l'issue de ce débat « en tant que jeune public » :

Dès lors, la question est de savoir si la forme de militer des générations précédentes est en continuité ou en rupture avec celle des jeunes et futures générations. Une rupture dans la forme de militer n'est pas nécessairement un processus négatif, mais la question est de savoir comment nous pouvons nous adapter ou nous réinventer face à ce constt. Il n'y a pas un désaveu de l'engagement mais de la forme de s'engager. Les jeunes ne sont pas moins révoltés, intéressés ou engagés par ce

qui se passe autour d'eux, sinon qu'ils ne trouvent pas toujours dans les structures associatives traditionnelles l'écoute et les moyens de mettre en œuvre leurs formes d'engagements.

Expositions sur le regard des jeunes sur le monde qui les entoure

Parallèlement, nous avons eu le plaisir de présenter deux expositions. La première, réalisée par les caricaturistes l'Œil de Yostf, nous entraîne dans un monde où se mêlent humour et dénonciations à travers le dessin de faits politiques, écologiques, sociaux et économiques qui sont traités et retraités par les médias ou bien parfois passés sous silence. La seconde, réalisée par trois étudiantes de l'université, Aglaé Olivier, Soizic Chevrat et Solange Van Beest, aborde à travers différentes thématiques « pourquoi les jeunes considèrent qu'ils vivent dans un monde incertain ? » et esquissent des réponses quant à la question « Être jeune dans un monde incertain, quel engagement ».

Veronica Da Cruz

Salariée de la Maison du Monde

Michel Chesseron

Communiqué de la LDH Paris, le 10 novembre 2016

Contrôles au faciès : l'Etat condamné

En 2012, François Hollande avait pris l'engagement de mettre en place des mesures pour réduire les contrôles au faciès. Il semblait ainsi prendre en compte une réalité incontestable : ces contrôles, souvent accompagnés de palpations abusives ou de propos vexatoires, contribuent lourdement à tendre les rapports entre la police et la population. En visant le plus souvent des jeunes, ils entraînent régulièrement des condamnations pour « outrage et rébellion ». Pourtant lorsque la Cour d'appel de Paris a condamné l'Etat en 2015 pour faute lourde dans cinq cas de plaignants sur treize, celui-ci s'est pourvu en cassation, démontrant ainsi sa volonté de ne rien céder en

la matière. L'exécutif n'a eu de cesse, par ailleurs, de nier l'existence même du problème.

La Cour de cassation vient de trancher en condamnant définitivement l'Etat. Ce jugement est une double victoire : victoire pour les plaignants d'abord, qui sortent ainsi la tête haute de trois ans de procédure, mais aussi pour toutes les victimes potentielles de ces contrôles. Dorénavant, elles pourront exercer un recours pour les contester, et l'Etat devra prouver que le contrôle est fondé sur des critères objectifs.

La LDH se félicite de la décision de la Cour de cassation car ces contrôles d'identité au faciès,

souvent répétitifs, mettent à mal le principe d'égalité, et sont vécus, à juste titre, comme autant de pratiques discriminantes. A un moment où les policiers manifestent leur mécontentement et s'interrogent, semble-t-il, sur le sens de leurs missions, la disparition de telles pratiques contribuerait, avec d'autres mesures, à réinstaurer une partie de la confiance de la population envers les forces de sécurité.

Elle invite enfin les pouvoirs publics à entendre les associations et collectifs mobilisés sur cette question et à prendre d'urgence les mesures qui s'imposent pour se conformer au droit.

Dans le cadre du « Mois des 3 Mondes », l'association Evry Palestine vous invite à participer les 2-3-4 décembre à trois événements exceptionnels autour des « Huit Heures pour la Palestine »

Cette année, trois événements exceptionnels autour des Huit Heures pour la Palestine organisés conjointement avec les associations : l' **Olivier** (Corbeil Essonne), **RiSolidarité Palestine** et le **Collectif Nord Essonne** :

- le vendredi 2 décembre à 20h à la Maison départementale des syndicats à Evry :
projection du film : **"This is My Land", suivi d'un débat avec la réalisatrice franco-israélienne Tamara Erde.** Une initiative conjointe avec FSU 91.

Et s'il était possible de faire évoluer le cours de l'histoire grâce au système éducatif ?

"This is My Land" observe la manière dont est enseignée l'histoire dans les écoles d'Israël et de Palestine. Portraits d'enseignants enthousiastes ou révoltés, rencontres avec des enfants et de jeunes lycéens... Le film révèle les murs qui se dressent dans les têtes des jeunes générations »

Film magistral d'une jeune réalisatrice de 34 ans.

- le samedi 3 décembre, de 14h30 à 22h30 à la Maison départementale des syndicats à Evry :
« les Huit Heures pour la Palestine », centrées cette année sur le thème :
"Palestine : jeunesse en résistance face à l'occupation israélienne, entre révoltes et espoirs"

Journée organisée par Evry Palestine dans le cadre du 33ème Mois des Trois Mondes, à l'invitation de la FSU91, de l'UD CGT91 et de l'UD CFDT91, avec le soutien du Collectif Palestine en Essonne.

Programme :

14h30 • Accueil

15h00 • Introduction de la manifestation, présentation des associations partenaires, et actualités en Palestine.

15h30 • ENFANCE EN RÉSILIENCE avec **Reem ABU JABER**, directrice de l'association Nawa, qui nous présentera sa vision des souffrances psychologiques des enfants de Gaza, et décrira le soutien éducatif que son association leur apporte pour qu'ils soient acteurs de leur avenir.

16h30 • TÉMOIGNAGES D'ÉTUDIANTS PALESTINIENS en France avec **Ahmed ALUSTAZ** (Gaza), **Ismail WALWAL** (Cisjordanie), **Nadine RABADI** (Jérusalem)...

17h30 • PAUSE

18h00 • CONFÉRENCE - DÉBAT avec **Saeed AMIREH**, jeune militant palestinien de 23 ans, membre du Comité populaire de Nil'in (Cisjordanie), **Edo RAMON**, jeune refuznik israélien de 20 ans, membre du collectif Mesar vot contre l'occupation et la colonisation, **Amina ABDULHAQ** de l'association Al-Bustan, à Silwan (Jérusalem) et **Mme Christiane HESSEL CHABRY**, engagée dans le soutien à la Palestine et auteur de "Gaza, j'écris ton nom".

Saeed Amireh nous parlera des luttes que mène la jeunesse palestinienne. Il partagera sa vision de la position des ONG internationales et de la situation politique intérieure en Palestine. Edo Ramon nous exposera les raisons de son refus de servir dans l'armée israélienne et les conséquences de son engagement pour la Palestine au sein d'une société gouvernée par l'extrême droite. Amina Abdulhaq, évoquera la résistance au cœur du quartier de Silwan, à Jérusalem Est, victime d'une colonisation galopante.

Christiane Hessel Chabry posera son regard sur les échanges de ces deux jeunes hommes et de cette jeune femme qui se retrouvent au cœur d'un même combat : justice et liberté pour la Palestine.

19h45 • Agir pour la Palestine

20h00 • Concert de **Mohamed NA JEM**, clarinette et flûte ney, et **Youssef ZAYED**, oud.

21h00 • Moment de convivialité autour d'un repas moyen-oriental (participation : 10 euros).

22h30 • Conclusion des Huit heures pour la Palestine.

- le dimanche 4 décembre, au cinéma Arcel de Corbeil-Essonnes : deux films sur la Palestine :
à 16h, "Le Temps qu'il reste" du réalisateur palestinien Elia Suleiman, et
à 18h, "Dégradé" des réalisateurs palestiniens de Gaza : Arab et Tarzan Nasser.

16h : "LE TEMPS QU'IL RESTE" - 2009 - Elia SULEIMAN

Film franco-palestinien - En partie autobiographique, il dresse en quatre épisodes, de 1948 à aujourd'hui, le portrait d'une famille de palestiniens restés sur leurs terres natales et étiquetés "Arabes-Israéliens", vivant comme une minorité dans leur propre pays. Elia Suleiman s'est inspiré des carnets personnels de son père et des lettres de sa mère à sa famille exilée.

18h : "DÉGRADÉ" - 2015 - Arab et Tarzan NASSER

Film palestinien - Une famille mafieuse a volé le lion du zoo de Gaza et le Hamas décide de lui régler son compte ! Prises au piège, treize femmes se retrouvent coincées dans le petit salon de coiffure de Christine. Ce lieu de détente va voir se confronter des personnalités étonnantes.

VENEZ NOMBREUX



**Le 7 décembre 2016 à 19h à la Maison du Monde,
le « Collectif Méditerranée » présentera le documentaire :**

« LES RACINES PRENNENT MÊME DANS LE BÉTON »



Lorsque fut décidé le déménagement et la destruction du foyer SONACOTRA du quai Bourgoin à Corbeil-Essonnes, Majid Safouane, psychologue, psychanalyste constata une grande inquiétude chez certains résidents. Pour témoigner de leur aventure, un projet artistique animé par deux peintres, fut mis en place. Ce documentaire très émouvant en relate l'histoire.

Le débat sera animé par le photographe Claude Breteau.

Durée : 59 min.

JEUNESSE ET CITOYENNETÉ

A l'occasion de la Semaine de la Solidarité Internationale, le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement-Terre Solidaire a reçu en Ile-de-France deux de ses partenaires qui interviennent sur la thématique d'une citoyenneté active ouverte à tous : l'association Youth Initiatives for Human Rights (initiatives des jeunes pour les droits humains) de Bosnie-Herzégovine et l'association El Nahda (association de la renaissance culturelle et scientifique en Egypte) du Caire.

Le 16 novembre à Evry, Nasim et Reham ont rencontré successivement des animateurs de la maison de quartier Le Village et Champrier du Coq, Michel Desbryères, promoteur des conseils citoyens de quartier, Young Caritas Essonne, branche jeune du Secours Catholique et enfin les étudiants du master Coopération et Solidarité Internationale de l'Université d'Evry. En soirée, dans la salle de conférence de la cathédrale, Nasim et Reham nous ont expliqué comment les activités proposées par leurs associations permettent à la jeunesse de leur pays de participer à la construction d'une société solidaire, tolérante et multiculturelle.

développement



Après nous avoir rappelé le contexte de la Bosnie-Herzégovine aujourd'hui, Nasim nous a présenté les trois programmes de YIHR :

1- Les droits humains et les activités militantes. Il s'agit d'un travail sur le terrain au plus proche des citoyens. A titre d'exemple, l'association a créé l'Open University Sarajevo, un événement qui permet de réfléchir aux problèmes des minorités, à la place des femmes dans la société et à la montée du fascisme. Autre exemple : l'accompagnement des jeunes qui participent aux conseils municipaux en leur montrant que l'implication dans la vie publique ne se limite pas au dépôt d'un bulletin de vote dans l'urne. L'association utilise des locaux désaffectés pour réunir la

jeunesse et mettre en place des ateliers pour les enfants du voisinage. Ces lieux sont aussi ouverts aux adultes pour parler de leurs problèmes du quotidien et de la façon de les résoudre.

2- La justice de transition nécessite de dire la vérité sur ce qui s'est passé pendant la guerre. YIHR le fait en organisant, comme à Kozarac, des camps de jeunes de différentes origines ethniques et religieuses pour parler de la 2^{ème} guerre mondiale et de la guerre en Bosnie, en particulier des camps de concentration. Autre exemple : l'école de la mémoire de la région herzégovine où l'on parle des deux guerres, de la façon dont s'est produit l'éclatement de la Yougoslavie, et comment on a utilisé la religion pour attiser les haines. YIHR organise également des visites sur les lieux où il y a eu de nombreuses victimes chez les Croates et chez les Serbes, aussi bien dans les années 40 que dans les années 90.

3- Les échanges régionaux en organisant tout type de rencontres et d'événements culturels comme l'organisation de voyages d'études (à Belgrade en 2016 pour les jeunes



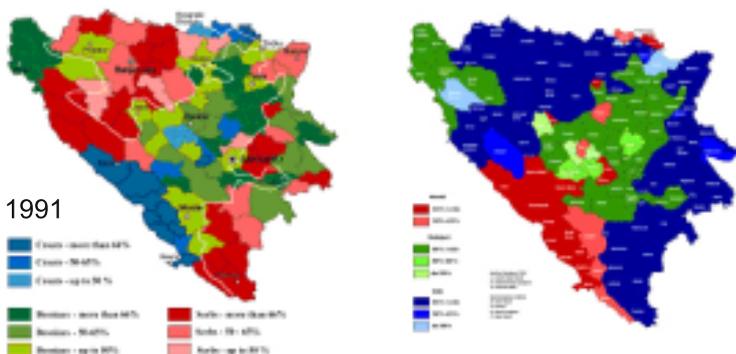
journalistes de la région) ou la tenue d'un « docucorner » au festival du film de Sarajevo. L'association a également initié le Political Youth Network (PYN), réseau des branches jeunes des partis politiques pour travailler avec les leaders politiques de demain.

De son côté, Reham nous a présenté El Nahda. Fondée en 1998 à l'initiative des jésuites et de quelques personnalités, cette association s'adresse essentiellement aux jeunes. Elle veut briser la centralisation de l'expression culturelle au cœur de la capitale, Le Caire, et briser l'enfermement dans les églises et les mosquées. Elle se réclame d'une « justice culturelle », affirmant que toute personne a le droit d'exprimer sa culture, sa vision du monde : « toute personne crée comme elle respire » nous dit-elle. C'est une force, « l'art est développement humain ». Les artistes étaient au premier rang des manifestations de 2011, alors que les associatifs restaient sur la réserve. D'où la prise de conscience que, dans ce contexte, **c'est l'art qui libère**. Les jeunes savent en deux minutes résumer une situation, exprimer des idées fortes ; ils sont les plus aptes à briser l'enfermement culturel.

El Nahda a donc créé des écoles d'art et d'animation, gratuites, où les jeunes sont enseignants, animateurs, créateurs, à travers le cinéma et tous les arts de la

Ces cartes de Bosnie illustrent le regroupement ethnique actuel des populations bosniaques, serbes et croates alors qu'elles se cotoyaient avant la guerre.

Statistiques démographiques de la Bosnie-Herzégovine



L'initiative Kilimandjaro : un rassemblement historique de femmes contre les accaparements de terre

Kilimandjaro : les femmes rurales africaines en marche pour leurs droits

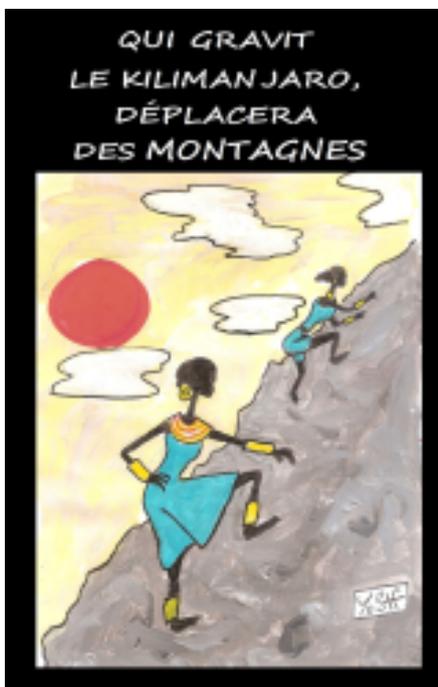
Le 15 octobre, 29 militantes du droit à la terre issues d'une délégation de 400 femmes paysannes venant de plus de 22 pays d'Afrique, sont parvenues au sommet du Mont Kilimandjaro. L'ascension de ce sommet mythique était le point d'orgue d'une mobilisation pour les droits des femmes rurales à la terre et aux ressources naturelles.

Fruits de Palabres N° 59

/ octobre 2016

En novembre 2015, 30 « figures » féminines venant de 16 pays africains se sont rencontrées en Tanzanie pour mettre sur pied une initiative afin de dénoncer les accaparements de terre et la mainmise sur les ressources naturelles du continent africain. Un an plus tard, du 10 au 15 octobre 2016, des centaines de femmes se mobilisent au pied du Kilimandjaro, en Tanzanie. Venues des quatre coins d'Afrique, les marcheuses dénonceront, par cette action hautement symbolique, les discriminations qu'elles subissent en matière de droits fonciers et défendront les droits des femmes rurales à la terre et aux ressources naturelles.

Trois caravanes composées de femmes de l'Afrique rurale sont déjà parties de plusieurs pays d'Afrique et convergent vers la Tanzanie. Elles se rejoindront le 15 octobre, journée internationale des femmes rurales, au pied du Kilimandjaro, et proclameront une charte de revendications détaillée sur leurs droits qui sera ensuite présentée à l'Union



Africaine et aux gouvernements nationaux. Elles ont l'ambition d'influencer la rédaction des réglementations, qu'elles émanent des gouvernements africains ou de la communauté internationale. Une délégation de femmes paysannes fera alors l'ascension jusqu'au sommet du

Kilimandjaro, la plus haute montagne d'Afrique. Atteindre son sommet sera symbole de défi et de dépassement.

Cette initiative est soutenue par ActionAid International et elle s'inscrit pleinement dans les objectifs de la future stratégie : « Les femmes sont au cœur de toutes nos activités, parce que nous savons que la réalisation du droit des femmes transformera profondément le monde. » Parmi les participantes, plusieurs femmes sont bénéficiaires du projet que nous menons avec ActionAid Sénégal à Tambacounda, avec le soutien de l'AFD. Enfin, la rencontre des groupes locaux de Touraine et de Sarthe, ce 15 octobre, est l'occasion de faire connaître cette initiative auprès du public par des animations auxquelles la presse sera conviée.

Georges LEMEE
Peuples So

Pour en savoir plus :

- Une vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=abTB7hmD-08>

- Des photos :

<https://www.flickr.com/photos/womentokilimanjaro/29634948881/in/pho>

scène. Elle propose un théâtre social où se rencontrent musulmans et chrétiens, ainsi que des migrants du Soudan. Elle est un lieu d'intégration où les filles peuvent participer, descendre dans la rue alors qu'elles en étaient exclues. Les plateformes sont en libre accès : les troupes viennent s'entraîner et y trouvent le matériel nécessaire prêté ou loué à bas coût. Ces troupes participent ou créent des festivals, des expositions dans toutes les régions, y compris dans les secteurs géographiques les plus reculés. El Nahda compte une trentaine de personnes, volontaires et salariées et touche maintenant un public d'environ 24 000 personnes.

Cette association répond à une soif d'expression sociale, culturelle et citoyenne. Le CCFD-Terre Solidaire est heureux d'y contribuer, car cette initiative est en adéquation avec le sens du développement qu'il veut promouvoir.

Anne-Marie et Alain Brethon
CCFD-Terre Solidaire en Essonne



Première ONG française de développement, le **Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement-Terre Solidaire** est né en 1961, suite à l'appel de la FAO, organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation. L'association a un seul objectif : le développement des pays pauvres du Sud et de l'Est. Pour l'atteindre, il s'est donné trois leviers :

- le soutien aux initiatives de ses partenaires, soutien financier mais aussi accompagnement,
- l'éducation au développement en France : inviter le citoyen à analyser les mécanismes qui ont conduit aux grandes inégalités que nous connaissons sur la planète et à réagir pour devenir acteur de transformation sociale,
- le plaidoyer qui cible le décideur, politique ou économique, pour influencer ses décisions vers un monde plus juste.

développement

ACCUEIL D'ENFANTS RÉFUGIÉS EN ALLEMAGNE

Le Café de l'Actu de la Maison du Monde a accueilli le mardi 8 novembre Marie Young, jeune étudiante évyenne à l'université de Heidelberg, en Allemagne. Elle y prépare un doctorat en histoire ancienne spécialisé sur l'histoire de la Mésopotamie, sous co-tutelle de son université et de celle de Paris I. Dès son arrivée, elle a consacré deux heures par semaine à un centre d'accueil d'enfants réfugiés, primo-arrivants de diverses nationalités, qui est géré par la Croix-Rouge.

Marie a commencé par nous exposer rapidement la situation créée par l'afflux de réfugiés en Allemagne. Alors que dans le monde il y a 60 millions de réfugiés, l'Allemagne a accueilli en 2015 un million d'entre eux, et 600000 en 2016. Les pays d'origine sont d'abord la Syrie, puis l'Irak et l'Afghanistan, l'Erythrée et l'Albanie, et enfin 13% viennent d'Afrique occidentale. 66% sont des hommes, les femmes 34% et sont souvent enceintes. Les moins de 24 ans sont 60%. C'est donc une population jeune.

Dans un premier temps, ils sont reçus dans un premier centre d'accueil où ils sont recensés et peuvent faire leur demande d'asile. Ils sont ensuite répartis par le

gouvernement fédéral dans tous les landers, en fonction de leur peuplement et de leur niveau de richesse. Ils sont donc surtout regroupés en Rhénanie-Westphalie, dans le Bade-Wurtemberg, la Bavière et la Basse-Saxe. Par contre, la région de Brême en accueille peu parce qu'il y a beaucoup de chômage. Les réfugiés reçoivent environ 40 euros par mois. C'est dans ces centres qu'ils attendent la réponse à leur demande d'asile, et celle-ci vient en 3 mois environ. L'Office fédéral de l'immigration et des réfugiés (BAFM) accorde l'asile à 43% d'entre eux, 20% sont refusés ; certains sont acceptés pour une aide subsidiaire, et 13% sont

refusés car ils sont déjà enregistrés dans un autre pays européen. Les refusés peuvent faire un recours, ou doivent partir. Ceux qui sont acceptés sont orientés vers des logements sociaux, ils reçoivent alors 300 euros par mois. Leurs diplômes ne sont pas reconnus, mais on leur propose des formations dans des branches déficitaires : informatique, commerce, restauration, mais aussi dans le travail manuel comme la chaudronnerie qui est demandeuse. On propose aussi des formations en

des chambres prévues pour 4. Jusqu'à mars 2015, elle faisait partie des 20 à 25 bénévoles qui s'occupaient des enfants le soir de 17 à 19h, pour limiter l'oisiveté ; ce sont des enfants qui n'allaient plus à l'école depuis plusieurs mois, et qui sont maintenant scolarisés par d'autres bénévoles, d'une association protestante. Depuis mars 2015, le Patrick Henry Village accueille de moins en moins de réfugiés, et l'affluence du centre de loisirs pour enfants s'est aussi réduite. Chaque jour 50 enfants

d'origines différentes mais surtout d'Afrique noire en ce moment profitent des activités proposées par des bénévoles de toutes origines. Certains sont instituteurs, psychologues, mais l'occupation professionnelle est globalement très

diverse. Ces enfants sont perturbés à cause de ce qu'ils ont vécu dans leur pays d'origine ou sur la route de l'exil, ils arrivent souvent agressifs, avec de forts troubles de concentration. Les plus marquants de ces troubles psychologiques furent ceux des enfants yézidis, mais certains d'entre eux finissent par s'apaiser et par manifester une forte volonté d'apprendre l'allemand..

Pour Marie, cette expérience auprès de ces enfants réfugiés a été très enrichissante.

Joëlle Mesley



archéologie, dans le but de restaurer le patrimoine, notamment en Syrie et en Irak. Dans les centres de premier accueil, des médecins bénévoles les soignent, par souci d'éviter des épidémies. Par exemple dans le Patrick Henry Village, 3% d'entre eux sont tuberculeux. Mais du fait du conservatisme d'une partie de la société, à Heidelberg comme ailleurs, les autorités fédérales ont maintenant limité les entrées de réfugiés.

Marie était bénévole dans le Centre de la Croix-Rouge Patrick Henry Village d'Heidelberg, qui accueille 1200 personnes. Ils étaient en 2015 parfois 8 personnes à dormir dans

vous invite au

Café de l'actu



Après avoir rappelé les bases du système scolaire au MALI (organisation des cycles, répartition public/privé), Gérard GENTILHOMME, Président de l'association Cencenkisè, présentera l'état actuel de la scolarisation des enfants dans le centre et le Nord-Mali, à MOPTI et dans le Cercle de DOUENTZA.

Face au contexte difficile, il témoignera de l'action de deux associations locales REMEDE et AHSEBD très engagées dans l'éducation des jeunes.

Scolarisation des enfants dans le Nord-Mali

Avec Gérard Gentilhomme

Mardi 6 décembre 2016 à la Maison du Monde

Entre 18h30 et 20h30

18h30: Apéro bio déjeuné

19h00: Débat

Si vous voulez en savoir plus, ...

... Contactez-nous : ☎ 01.60.77.21.56 / documentation@maisondumonde.org

Les Cafés de l'actu sont organisés en partenariat avec la Biocoop La Clairière et bénéficient du soutien financier du Conseil départemental de l'Essonne.



café de l'actu

Mardi 10 janvier,

la parole sera donnée à l'Association Equité pour faire le point sur

La situation au Congo Brazzaville

Le général Denis Sassou N'guesso est au pouvoir depuis le 5 février 1979. Il a terminé son deuxième mandat de président en mars 2016. Mais il a pu se représenter pour un 3ème mandat après avoir fait voter en 2015 en toute illégalité une nouvelle Constitution, dans laquelle il est stipulé qu'un chef d'Etat ayant commis un génocide dans l'exercice de ses fonctions est protégé. Il a été réélu grâce à une fraude massive et à un très fort pourcentage d'abstentions, notamment dans du Pool, province où il avait fait massacrer 800 000 personnes entre décembre 1998 et septembre 2007, parce que soupçonnée d'être peu docile. Depuis ces dernières élections il fait bombarder quotidiennement les populations civiles du pays. La communauté internationale reste muette face aux violations permanentes des droits humains et aux massacres ethniques.

Avec Florence Dini, journaliste franco-congolaise et Gabriel Mawa Wa, Paris Editeurs

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
I	H	E	R	I	T	A	G	E		A	V	E	N	I	R
II	A	M	E		I	N	E	G	A	L	I	T	E	S	
III	N	A	V	E	T		N	E		B	O	E	T	I	E
IV	D	R	O	L	E		I	R	B	I	L			S	U
V	I		L	A	U	R	E		E	N		D	U		G
VI	C	A	T		F	I		I	N	O	C	E	N	T	E
VII	A	D	E	N		R	E	V	E	S		V	I	A	N
VIII	P	O		A	L	E	P		V		B	O	F		E
IX	E	S	A	U		S	O	T	O	M	A	Y	O	R	
X	S		C	F	A		Q		L	I	B	E	R	E	S
XI		E	T	R	I	Q	U	E	E		I		M	A	I
XII		Q	U	A	D		E		S	O	L	F	E	G	E
XIII	N	U	A	G	E	S		C		T		I		E	N
XIV		I	L	E		E	D	U	C	A	T	E	U	R	
XV	G	L	I	S	S	A		L	O	G	I	S			U
XVI	L	I	T		M	U	E	T	T	E		T	O	U	R
XVII	O	B	E	S	E		C	U	I	S	S	A	G	E	
XVIII	B	R		E	T		O	R			I		I		F
XIX	A	E	D	E		B	L	E	U		D	A	N	S	E
XX	L		I	S	S	U	E	S		C	A	J	O	L	E

Solution de la grille N°145

Spécial Mois des 3 Mondes : ÊTRE JEUNE EN 2016

GRILLE N° 146

La Belgique

par
Michel Chesseron

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I					■					
II		■						■		
III					■		■			
IV	■							■		
V			■	■	■					
VI					■		■		■	
VII				■		■				■
VIII									■	
IX		■				■				
X	■								■	
XI							■			

Horizontalement

I. Il a chanté le plat pays qui est le sien. Une des chambres du Parlement fédéral. **II.** «Grand sportif belge» surnommé le Cannibale. Lettres de Courtrai. **III.** Il n'y a pas qu'à Bruxelles que ses moules sont appréciées. Les Wallons ont dit «stop» au CETA avant de le ratifier après certaines des modifications demandées. **IV.** «Livres» dans la poche d'un chrétien belge pratiquant. A une extrémité du Hainaut. **V.** Encadrent le «champ» de bataille que fut le territoire belge depuis Jules César. Après les attentats de Bruxelles du 22/03/16, avec les imams de Belgique ce «responsable de la mosquée» de Bruxelles a boycotté le pseudo-imam Chalghoumi. **VI.** Dans un pays sans gouvernement pendant 541 jours, les Belges ne sont pas les derniers à «se moquer» d'eux-mêmes. **VII.** L'affaire Dutroux en 1996 a provoqué la «colère» des Belges. Siège de l'UE, Bruxelles est souvent en «première page» de l'actualité. **VIII.** Dans ce pays original, les Belges marchent souvent hors des «chemins» tout tracés. **IX.** Cette «institution européenne» est basée à Copenhague, pas à Bruxelles. Désarticulé, le nom d'un très célèbre «chanteur d'origine belge» né le 15/06/43. **X.** «Ville» historique flamande. Lettres de l'Escaut, Anvers, l'un des plus grands ports du monde, étant situé au fond de son estuaire. **XI.** Bien que «dépenses et recettes» de l'Etat n'aient pas été votées pendant la vacance du gouvernement qui s'est achevée le 06/12/11, l'Etat a continué à fonctionner. Molécule très proche chimiquement de l'ADN.

Verticalement

1. Code de la ville de Bruxelles. Le «conflit» créé par la question linguistique a conduit la Belgique à devenir un Etat fédéral. **2.** Le roi des Belges a été à la tête d'un «vaste espace» colonial en Afrique équivalent à 17 fois la superficie du royaume. Lettres de Bruegel. **3.** Les attentats de Bruxelles ont provoqué un immense «choc». Prénom André, ce militant syndicaliste belge, partisan du fédéralisme, a été le fer de lance de la grande grève de l'hiver 60-61 contre la loi unique suite à un endettement public important et à la perte du Congo. **4.** Voisine française. Sur le «qui-vive», comme la police belge, mais à l'envers. **5.** Quand on parle du roi de Belgique. Capitale de la Wallonie, surnommée La 'cité ardente'. **6.** Il est difficile à ce «sportif» d'exercer son sport au plat pays, le plus haut sommet des Ardennes ne dépassant pas 694m. Encadrent l'Etat. **7.** Celui d'avant. Lettres de Leper (Ypres en français), où l'ypérite a été utilisée pour la 1ère fois pendant la Guerre 14-18. Etat qui s'est effondré en 1989. **8.** La ville du X horizontal puis Anvers ont fait partie de cette «ligue» germanique qui a été active du 12e au 17e siècle. **9.** La présence du siège de l'UE à Bruxelles est-elle une «chance» pour la Belgique ? «Nappe» du Nord qui baigne la côte flamande. **10.** Le centenaire du père de ce «détective» mondialement connu a été fêté cette année. Cette organisation internationale a aussi son siège à Bruxelles.

Solution de la grille n° 145
"Être jeune en 2016" page 11

agenda

Décembre

(voir programme du Mois des 3 Mondes)

1er et 2 à 20h

Ethnofonik

Théâtre de l'Agora

Vendredi 2, à 20h

Maison des syndicats d'Evry
Projection de « This is my land »

Samedi 3 de 14h30 à 22h

Maison des syndicats d'Evry
8 Heures pour la Palestine

Dimanche 4

Cinéma Arcel à Corbeil

A 16h projection de « Le temps qui passe »

A 18h projection de « Dégradé »

Mardi 6 à partir de 18h30

à Maison du Monde

Café de l'actu

Scolarisation des enfants

dans le Nord-Mali

Samedi 10

Place de l'Agora

« 10 jours pour signer »

Pétitions d'Amnesty International

Samedi 17

Les Cinoches de Ris

A 16h projection de « Sonita »

A 18h projection de

« Fuocammare par-delà

Lampedusa »

Mardi 10 janvier

à partir de 18h30

à la Maison du Monde

Café de l'actu

La situation au Congo

Brazzaville

A l'initiative de l'association

Equité avec Florence Dini,

journaliste franco-congolaise et

Gabriel Mawa Wa, Paris Editeurs

Jeudi 2 février

Rencontre avec Samar Yazbek

Journaliste syrienne

Auteur de « Les portes du

néant » (Heure et lieu à définir)